

L'esprit

Saint-Genès

*Bulletin de liaison
des anciens élèves
de Saint-Genès La Salle
Bordeaux et Talence*



MICHEL LIGIER 1930-2025

Nous vous faisons part du rappel à Dieu de notre camarade **Michel LIGIER**. Ses obsèques ont eu lieu le 18 janvier en l'église Saint Bruno. Jean-Pierre ADAM et moi-même représentons respectivement l'Amicale des anciens Elèves et le Conseil d'administration de l'AEP Saint-Genès La Salle.

Michel LIGIER est entré à Saint-Genès en 1941 et est sorti en 1949. Après son baccalauréat il fait l'Ecole Supérieure de Commerce de Bordeaux dont il sort diplômé.

Ses fonctions successives l'amènent à séjourner dans plusieurs villes de France, à des postes de responsabilités. De 1965 à 1981 il travaille pour Danone qu'il quitte pour créer une entreprise de bâtiment jusqu'à 1990, date à laquelle il prend sa retraite.

Ce n'est donc qu'à son retour sur Bordeaux qu'il rejoint l'Amicale où il deviendra Président et le Conseil d'Administration en qualité de Vice-Président, poste que nous partagerons de nombreuses années. Son engagement et son dévouement lui valent la Médaille Lassalienne remise en 2010 par Jean-Yves FEDOU, alors président et Jean BOURROUSSE, délégué de tutelle.

Homme d'une Foi profonde, son rôle ne se cantonnait pas à sa chère Ecole. Il nous faut mentionner son rôle d'administrateur à la Conférence Saint Vincent de Paul, dirigée par un autre grand ancien Jean CHERVILLE. Sa présence au Pain de l'Amitié à Saint Nicolas fut aussi remarquable. Je le retrouvais souvent à la Cathédrale Saint André où il se chargeait de l'accueil.

Pour nous qui l'avons connu et apprécié il restera un homme d'une élégance rare. Il ne quittait jamais la cravate et même lors des kermesses il officiait ainsi ! Sa parfaite connaissance des bilans comptables était pour nous d'un conseil précieux. Il disait ce qu'il avait à dire avec franchise et parfois un sourire suivait une réflexion un peu rude. Nul à Saint Genès n'oubliera les mots attentionnés qu'il avait avec chacun. Dernièrement, en début d'année, Roselyne CASTAING, secrétaire de direction, me demandait de ses nouvelles et me disait de lui transmettre ses amitiés.

« Son dévouement, sa gentillesse, son engagement au sein de l'Amicale. Un attachement exemplaire, une motivation intacte, sa bonne humeur communicative, ses encouragements appréciés » nous disait Pierre Jean FOURNIER en 2010 dans le numéro 2 de l'ESPRIT.

Nous adressons à ses enfants Isabelle, Philippe, Pascal et Jean-Michel notre profonde compassion. Son épouse Eliane était décédée en 2022.

Frédéric PERROY



Avec Frédéric PERROY et Paul ESPEUT



Avec Michel BELLY et Jean-Pierre ADAM

EDITORIAL

« Pas de bordel sur ce bureau ! » Michel a parlé avec son caractère exigeant pour les autres et pour lui-même.

Il y a une quinzaine d'années je décidais de rejoindre les forces de notre Amicale pas simplement comme cotisant mais comme membre du CA.

Jean-Marie FAUCHON était président , Frédéric PERROY était là, Jean-Pierre ADAM, Paul ESPEUT et... Michel LIGIER.

Ils me regardaient interrogatifs:

« il va rester longtemps celui là ? »

Moi je retrouvais l'esprit lasallien et tellement de personnes croisées pendant ma scolarité.

Impressionné ...c'est le mot.

Quelle période ... avec en plus l'élection comme président, grâce au vote de ces personnages.

Leurs encouragements et surtout leur bienveillance... je me souviens de tout.

En rentrant de ce soir d'élection je pensais à tout ce qui me liait à cet établissement, moi l'élève moyen . (moyen plus c'est gentil)

J'assumais enfin mes émotions, celles qui vous prennent au cœur en passant devant le monument aux morts sous le porche du 160 rue Saint Genès. Un mélange de fierté et de pression, d'envie d'aider cette amicale, de rendre à l'établissement, à certaines personnes dont le visage s'affichait clairement devant moi. J'avais envie de rendre ce qu'ils m'avaient donné.

Il n'empêche. Il fallait que le bureau soit en ordre, président ou pas.

Pas tellement d'alternative.

Michel avait été président de notre Amicale et au fond il l'était toujours.

Pierre jean Fournier
Promotion 1982



<https://amicale-saint-genes.fr/>

MENTIONS LÉGALES

L'esprit Saint-Genès

ISSN : 2109-0734

Bulletin à parution trimestrielle
diffusé par
l'Amicale des anciens élèves de l'Ecole Saint-Genès

Association de la loi du 1^{er} juillet 1901
enregistrée en Préfecture de la Gironde le 5 juillet 1903
(n° ABC123Z45Y)

Abonnement annuel : 20 €

Directeur de la publication :
Pierre-Jean FOURNIER

Comité de rédaction :
Pierre-Jean FOURNIER
Frédéric PERROY

Conception et réalisation :
Amicale des Anciens

Chargé de communication :
Pierre-Jean FOURNIER

Crédits photographiques :
Amicale des anciens élèves de Saint-Genès
(sauf mention particulière)

Amicale des anciens élèves de l'Ecole Saint-Genès

E.S.P. Saint-Genès
160, rue de Saint-Genès
33081 BORDEAUX CEDEX

anciens-eleves@saint-genes.com

www.saint-genes.com

Sommaire du n° 60

La tour Eiffel à Paris	couv
In Memoriam	p 2
Editorial	p 3
Nouvelles des Anciens	p 4
Souvenirs	p 5
Evocation	p 6
Evocation	p 7
Nouvelles d'un ancien	p 8

Crédit photographique:
ESP Saint Genès
PJ Fournier
F.Arné

N'oubliez pas la **journée du 16 Mai !**

-La messe à 17 h 30 célébrée en la chapelle de Bordeaux par Mgr Jean-Paul JAMES archevêque de Bordeaux.

-18 h 45 vin d'honneur dans la cour de l'olivier.

- 19 h 30 « moment pour l'avenir » dans la cour d'honneur

Buvons à la source par Michel BELLY (34)

Commencer par le commencement

Nous avons tous, d'une manière ou d'une autre, une mission à accomplir auprès de nos frères les hommes : élever et éduquer nos enfants, être un élément de paix, de joie de vivre dans notre milieu de travail... pour cela, il y a du ménage à faire dans notre propre vie, n'est-ce pas ? Le Fondateur ne dit pas autre chose à ses frères, à l'occasion de la fête de saint Joseph :

« vous êtes chargés, aussi bien que saint Joseph, d'un saint emploi qui, ayant beaucoup de rapport avec le sien, demande aussi que votre piété et votre vertu ne soient pas communes. Prenez donc saint Joseph pour votre modèle, l'ayant pour Patron, et faites en sorte pour vous rendre dignes de votre ministère, d'exceller en vertu, à l'exemple de ce grand Saint. »

Méditations de S.Jean-Baptiste de la Salle, Saint Joseph, 19 mars, 110e Méditation, p.379

Brûler cette étape indispensable rendrait vaine notre mission, et nos efforts ne seraient que « vanité et poursuite de vent » (Qo 1, 14b)

Un ami lasallien

Nouvelles des anciens

-**Bernard BAJOU** élève de 1965 à 1971. Marié dans la chapelle de Saint-Genès en 1974. Père de 3 enfants.

Fait ses études de Médecine à Bordeaux, son service militaire comme médecin à l'AIA et au CAEPE. Après une courte période de médecine libérale sur Bordeaux, il fait sa carrière dans l'industrie pharmaceutique dans la région parisienne, et exerce en parallèle comme Professeur associé à Paris V Descartes. Termine sa carrière en 2016 et revient sur Bordeaux en 2021.

-**GALVAN Gérard** « toujours la même émotion de revenir dans les murs de Saint Genès. Que de souvenirs ! La chapelle est gravée dans mon cœur. J'ai appris qu'une communauté de quatre frères était de retour quelle bonne nouvelle !

-**CASTAING Roselyne**; secrétaire de direction (entrée en 1977 et sortie en 2020) nous adresse sa cotisation et « bonne année à tous , bon vent à Saint Genès »

-**ANSIDEI Lionel**; promo 1980 « en souvenir de 8 années d'internat et d'un mariage unique en la chapelle revue avec émotion. »

-**GUILLIER David** promotion 1986 vous pouvez le retrouver sur le palmarès 1981/82 classe 308 !

-**TROCARD Jean** promotion 1988 vignobles ROY TROCARD à Saint AIGNAN, propriétaire des châteaux Mancèdre, Laborde et Jeandeman.

Nouvelles adhésions

HEREDIA Adeline: avocate au barreau de Bordeaux. Promotion 2011 habite Pessac.

ESPEUT Frédéric; élève de 1979 à 1994 en BTS. Fils de notre camarade Paul ESPEUT professeur à Saint Genès pendant 30 ans. Frédéric est directeur commercial du magasin **HIFI BORDEAUX**. Il a conservé des liens avec le LP puisqu'il accueille des stagiaires de Saint Genès et est jury d'examens.

LEBORDAIS Marc étudiant . Promotion 2014 vit à Québec (candidat au doctorat au centre de recherche CERVO, associé à l'université LAVAL)

Carnet noir

Nous venons d'apprendre le décès en Juin 2024 de **Pierre MITON** élève de 1945 à 1951. Pierre était ingénieur en Génie Chimique. Son épouse a fait un don à l'Amicale pour prolonger son action.

Jean-Pierre VERGNOLLES d'Arcachon est décédé en Novembre 2024 il avait été élève de 1957 à 1967.

Jean-François LEGRAND, élève de 1946 à 1954, Notaire Honoraire, a été Président de l'Amicale des Anciens Elèves

Les soucoupes volantes (1961)

Pour Mr Perraudau qui voulait savoir et qui a indiqué qu'il y avait prescription pour le sujet des soucoupes.

Esprit de Saint-Genès N° 10 année 2012

Sinon, c'est à sa mémoire

Cet épisode date du début de l'année 1961. Début janvier, La classe de 1^{ère} moderne avait repéré dans Sud-Ouest un article régulier parlant d'observation de soucoupes volantes dans la région de Cestas, de Gazinet et Mérignac.

Nous avons décidé d'y participer et de divers endroits de la Gironde nous faisons participer des amis et des connaissances qui abondaient les colonnes du journal en descriptions, bruits étranges, parasitages des moteurs de voitures, des autoradios et autres joyusetés.....

J'avais alerté des cousins de Castelnau de Médoc, de Listrac (une dame respectable, secrétaire de la Cave Coopérative) et mes deux cousins de Saint-Médard-en-Jalles. Ce qu'ils envoyaient, avec d'autres, de Soulac, Pauillac à Mimizan et Biscarosse nous enchantait quand on lisait les articles de Sud-Ouest.

Un de mes copains a fait remarquer qu'il y avait un son qui était souvent cité, lequel son était une succession de « mu—zé--, mu—zé ».

Transposition d'une remarque faite par Frère Pierre Berson, (préfet du 2^{ème} étage que nous détestions cordialement) qui avait déclaré à plusieurs reprises et à notre grande joie être « très très ému » (avec une liaison très marquée) par une interprétation musicale récente.

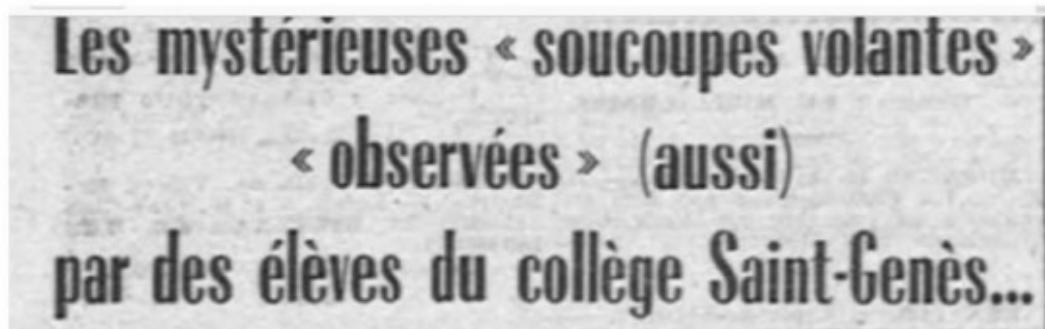
Un article a donc paru dans Sud-Ouest le 6 février 1961 (*En Gironde le dossier soucoupe est ouvert*) qui relatait la rencontre par trois instituteurs chasseurs près de Cestas d'une forme lumineuse et qui émettait des sons «mu - zé, mu -zé» qui se rapprochaient fort de « zé-mu » « zé—mu ».



Nous avons déjà beaucoup ri et une quinzaine de jours plus tard, dans un dernier avis au journal, nous avons conclu que l'objet volant s'était posé au fond de la cour, près du fronton et qu'il avait disparu dans un éclair de lumière.

Ce qui nous a valu l'entrefilet qui suit, au goût exquis dont nous avons particulièrement apprécié la dernière phrase... et qui, de nos jours, fait encore la joie de ceux à qui je peux le lire.

Et Monsieur Henry tout comme Monsieur Mercier et frère Xavier et frère Stanislas et d'autres encore, avaient beaucoup ri de cette conclusion.



La plaisanterie éventée.... Restent les témoins de bonne foi !!!!

Frère Julius de Jésus, 1837-1927
Les splendeurs d'une vie cachée
d'après le livre du Chanoine A.J. Olgiwolski publié en 1939

Jean Bouquet est né le 18 janvier 1837 à Gaillan, au hameau de Bourgueyran, près de Lesparre. Le lendemain, il a été baptisé dans l'église paroissiale par l'Abbé Joffre.

A l'école, il a appris à lire, écrire et compter et il faisait preuve de beaucoup de bon sens.

Le jour de sa Première Communion, il entendit dans son cœur "*Jean, je te veux tout à moi!*" et il a répondu "*moi aussi, je le veux!*"

Son père était un travailleur, maçon, menuisier et pêcheur sur le lac d'Hourtin.

Avec son épouse, Marguerite, ils ont eu trois enfants, et, suite à la construction du phare, ils quittent Gaillan pour venir vivre à Hourtin.

A 20 ans, le jour du tirage au sort pour le service militaire, Jean est exempté !

Son père voulait qu'il se marie, mais lui, soutenu par sa mère et l'Abbé Fréchède, se prépare à partir !

Son grand oncle, Frère des Ecoles Chrétiennes, lui avait dit "*Tu seras Frère, comme moi !*"

Et **dans la nuit du 26 août 1860, il part à pied pour se présenter le 27 au soir au Noviciat de Talence,** avec une lettre de recommandation de l'Abbé Fréchède.

En colère, son père part aussitôt à Talence pour reprendre son fils qui refuse de revenir.

Quelques jours plus tard, Jean ne répondant pas à la lettre de son père,

lui-ci revient avec son autre fils Thomas, et Jean dit à son frère "*Non, je ne sortirai pas !*"

Le 1er novembre 1860, Jean prend l'habit religieux, commence son noviciat,

et **le 9 octobre 1861, il est envoyé à Périgueux** ... pour y faire la cuisine !

En septembre 1862, il est affecté à Saint Charles, à Bordeaux toujours en cuisine !

Il passera ensuite 40 ans à Marmande, du 20 septembre 1864 au 4 août 1904,
et ses 23 dernières années à Talence, de 1904 à 1927.

On le voyait souvent manger debout les restes du repas de la communauté.

Un Frère Supérieur lui dit un jour "*Ici les Frères paraissent satisfaits, nul ne demande un changement et leur entente est toute cordiale*". Et Frère Julius lui répondit "*A la chapelle les Frères font bonne oraison et communient comme des anges, à table, ils ont bonne soupe*".

Frère Julius aimait la prière d'adoration, souvent à haute voix, seul, dans la chapelle bien décorée, et il avait une grande dévotion pour la Vierge Marie...

La statue de Notre Dame de Toutes-Grâces, toute une histoire qui commence au XVIIIe siècle ! Elle était vénérée à Saint-Louis, le monastère des Carmes de Bordeaux, dans le quartier des Chartrons, fermé par les révolutionnaires en 1792. Une dame cacha alors cette statue dans sa maison où venaient prier un prêtre et deux Frères en civil. En 1758, les Frères, venus d'Avignon, s'étaient établis près des quais à Bordeaux pour l'instruction gratuite des fils d'artisans et de mariniers. Mais ils durent abandonner leurs élèves et partir le 20 avril 1791 pour avoir refusé de prêter le serment schismatique. Suite au décès de la dame, ses biens furent vendus et le Frère Eloi racheta la statue pour 40 sous !

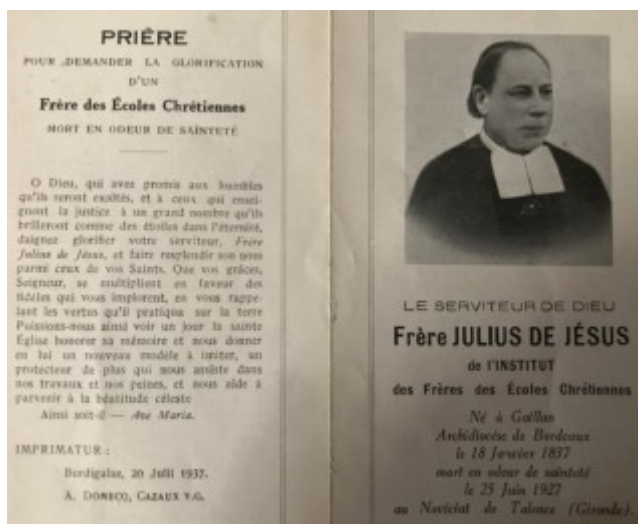


En 1832, la statue de Notre Dame de Toutes-Grâces est envoyée par bateau à Marmande en soutien aux Frères qui y avaient fondé l'école 3 ans plus tôt, leur Communauté étant dans une grande pauvreté. Le 20 septembre 1864, Frère Julius arrive et la vénération de la Vierge deviendra de plus en plus forte, on l'appelait le "*Frère des processions*". Celles de la Fête-Dieu se déroulaient dans les rues principales, les enfants étaient costumés en anges et, en tête du cortège, porté par des petits zouaves, flottait un drapeau tricolore orné de l'image du Sacré-Coeur ! Mais, le 9 juillet 1904, le décret de fermeture de l'Ecole libre est publié au Journal Officiel et les Frères seront contraints de partir et de revenir à Talence ! "*Ne pleurez point, l'Ecole survivra. Je partirai seul, Elle saura bien, je l'espère, me rejoindre!*" Et la Vierge fut longtemps cachée dans un placard...

Jusqu'au jour de son intronisation solennelle dans la chapelle de Talence , le 16 juin 1910. Frère Julius disait qu'elle serait "*pour tous une source de bénédictions*". Tant de personnes lui demandaient une prière d'intercession : "*Je viens vous prier instamment de demander à la Vierge de Toutes-Grâces la tâche d'obtenir de son divin Fils la fin de mes épreuves. La priant comme vous le faites, elle ne peut s'empêcher de vous répondre comme elle le faisait à Marmande.*" Des jeunes Frères ont témoigné: "*Nous le regardions comme un saint et nous avions pour lui le plus grand respect. Sa tenue devant le Saint Sacrement était une prédication pour nous.*"

Sans diplôme, faute d'être instituteur, il a été un merveilleux éducateur des enfants, par la lecture, les conversations, les récréations, l'infirmerie, les conseils, il touchait les coeurs. Très charitable envers les pauvres, il disait souvent: "*Il vaut mieux avoir sa main pleine de charité qu'un coffre-fort rempli d'or*". Il donnait à manger à ceux qui frappaient à la fenêtre de la cuisine. Des personnes souffrantes lui demandaient son aide, souvent il les amenait dans la chapelle, faisait toucher un linge à la statue et la personne était guérie! Dans sa prière pour les âmes des défunts, il était sujet à plusieurs manifestations.

Il avait aussi une parole prophétique, comme rapporte un Frère en 1916 : "*Le Saint Frère ajouta que je passerais par bien des épreuves et des difficultés, mais que ma persévérance dans ma vocation était assurée parce que j'avais toujours eu une grande dévotion envers la Très Sainte Vierge.*" En 1903, lors d'un pèlerinage à Lourdes, il eut la révélation de la persécution qui frapperait tout l'Institut et l'Eglise de France en 1904. Plusieurs miracles sont aussi rapportés, comme celui de Mme Penel, devenue aveugle. Frère Julius fit toucher un linge à la Vierge, "*Appliquez-le souvent à vos yeux, je prierai pour vous, Elle vous regardera .*" Et elle fut guérie !



Au Noviciat de Talence, les jeunes novices, avant leur départ pour les missions lointaines, demandaient au Frère Julius de prier pour eux.

Il les adjurait de "*rester purs, fervents et réguliers*", de se préparer à être des "*sauveurs d'âmes*". Les fruits de la prière seront très nombreux, prédictions d'événements, situations financières soudainement rétablies, guérisons, vocations, conversions.

En 1924, à 87 ans, sa santé déclinant, Frère Julius arrêta sa fonction de sacristain. "*Je veux faire sur terre mon purgatoire*" Par esprit de sacrifice, il refusait d'être soigné de plaies qui le faisaient tant souffrir. "*J'aime le bon Dieu, je me plais à son service et je souhaite que cela dure. Mais quand le bon Dieu voudra me prendre, je ne me ferai pas prier!*" et **le 25 juin 1927, il mourut en odeur de sainteté**. Le lendemain, il a été enterré dans le Tombeau des Frères au cimetière de Talence.

*L'essentiel de ce livre donné par Frère Poutet en 2001,
François BESSE*

NOUVELLES D'UN ANCIEN

François ARNE

Après de longues années de silence (mais non d'oubli), je suis heureux de reprendre contact avec l'amicale et tous les anciens que j'ai connus.

J'ai effectué une grande partie de ma scolarité à Saint-Genès, où je suis entré en classe de 7^e (en 1963) jusqu'en Terminale (en 1971).

Après le baccalauréat, j'ai fait deux années de classe préparatoire littéraire (hypokhâgne et khâgne) au lycée Montaigne, puis des études d'histoire commencées à l'université de Bordeaux III et terminées à Paris IV-Sorbonne.

Après un DEA d'histoire, je me suis orienté vers les musées qui m'attiraient depuis longtemps, à une époque où l'on recrutait sur titres, car l'Institut national du patrimoine (INP), la grande école qui forme aujourd'hui les conservateurs, n'existait pas encore.

Après un premier poste de conservateur au musée de Marly-le-Roi en 1983, j'ai rejoint en 1989 l'équipe chargée de créer le Musée de la musique à La Villette.

En 1997, je suis parti à Nantes comme conseiller pour les musées à la DRAC des Pays de la Loire.

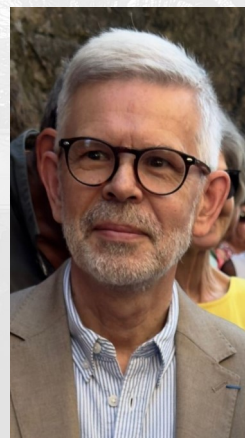
En 2011, j'ai été nommé directeur des musées du Mans, avant de terminer ma carrière à Paris, au Centre de recherche et de restauration des musées de France (ministère de la culture).

Habitant toujours au Mans, je suis aujourd'hui à la retraite.

Je ne vais plus que rarement dans le sud-ouest, mais je ne perds pas l'espoir de repasser un jour à Saint-Genès pour raviver tous les bons souvenirs que j'en garde...

Bien amicalement.

François ARNÉ



Photos tirées d'un rallye qu'organisaient les élèves des années 1970 où on peut reconnaître: Denis ROY, Alain BLANC, Philippe FUSEAU, Jean-Marie FAUCHON, Jean-Yves FEDOU, François ARNE et Frédéric PERROY.

Ces rallyes étaient sponsorisés par la Prévention Routière et consistaient en étapes, sur la Gironde, avec un jeu de questions indices.